

La pleurésie guérira par la thoracentèse, la pleurésie suppurée par l'empyème précoce. Lorsque la grippe affecte le type gastrique on donnera de l'eau de chaux avec le lait; au cas de vomissement et d'intolérance plus ou moins complète on donnera la potion de Rivière et s'il le faut on nourrira le malade par voie rectale. A la reprise de l'alimentation on pourra donner la belladone qui agit sur la motricité.

Le calomel et le lavage combattront la constipation, le bismuth la diarrhée; la diète hydrique, les compresses chaudes, les lavements lœnéanisés seront prescrits contre l'entéro-colite dysentérique.

Contre les phénomènes douloureux, céphalée, courbature, névralgies... on emploiera le pyramidon, l'antipyrine. Contre les douleurs thoraciques on fera badigeonner à la teinture d'iode mentholée (25%).

Encore une fois il faudra prolonger le séjour au lit toute la durée de la convalescence et bien surveiller les complications possibles grâce à l'état constitutionnel du sujet. L'anorexie est souvent un obstacle, Pasquier la signale. « Plus de 100 personnes à Paris perdirent le boire, le manger et le repos... On perdait tout pouvoir de son corps, n'osant toucher à soi nullement. Sur tous ces maux, la toux était cruelle à tous. Néanmoins personne ne mourut; mais à peine paraissait personne être guéri... car avant que l'appétit de manger fut aux personnes revenu si fut-il plus de six semaines après qu'on fut nettement guéri. » Les amers, les peptones et surtout la persistance à manger malgré l'absence d'appétit feront réintégrer l'estomac dans ses fonctions normales.

Dr J. ODILON LÉCLERC.